

BIBLIOGRAPHIE

La question de la diversité

Où est l'utopie ?

Les faits religieux constituent un corpus d'une grande diversité, auquel néanmoins et moyennant quelques recherches, chacun peut avoir accès. En revanche, l'enseignement des faits religieux est une confrontation d'un autre ordre, qui met aux prises le pédagogue avec le réel. Evidence propédeutique, ou inaccessible utopie ?

L'utopie, pourquoi pas ?

Le groupe des Lettres a fait le choix, dès le départ, de faire advenir ce domaine d'utopie en relevant un défi et en travaillant pour une idée dont on n'a pas encore vu la pleine réalisation, mais dont on commence, dans le « Lycée Laboratoire de René Cassin » à percevoir les premières silhouettes. Il a donc choisi une terre d'utopie où l'enseignement des faits religieux atteint sa cible, parce que capable de répondre à la diversité socioculturelle de son public scolaire.

Quant au défi pédagogique, celui d'instaurer des conditions pacifiées d'enseignement, il n'appartient plus tout à fait à l'utopie : l'idée de mettre l'émotion à distance du sujet en adoptant une attitude comparatiste fondée sur l'observation des faits religieux en terrain neutre, a été mise en œuvre sur cette « terra neutra » de l'Antiquité qui, littéralement, n'appartient ni à l'un ni à l'autre -. Ce choix a permis d'examiner une notion ou un fait sans exclusion, l'Antiquité n'appartenant à personne, terrain neutre s'il en est, sur lequel nul n'a pu naître, aucun droit du sol. Simplement une terre « d'intelligence », qui s'avère propice à la paix en offrant l'opportunité de proposer le fait religieux comme objet d'observation, d'étude et de compréhension.

A présent, le moment a semblé venu de nourrir cette réflexion sur la diversité, l'ouverture et le décloisonnement en proposant une bibliographie susceptible d'irriguer cette réponse pédagogique : des ouvrages nouveaux et brillants paraissent dont la pensée paraît comme le point de convergence de plusieurs courants. Tous proposent une lecture nouvelle et puissante des textes antiques et/ou de l'histoire contemporaine. Chacun peut y trouver un point d'ancrage pour construire sa propre réflexion.

Signalons deux ouvrages d'un auteur italien dont les titres pourraient sembler contradictoires et pourtant ...

Auteur : Maurizio BETTINI

Professeur de philologie classique à l'université de Sienne. Francophone, il donne régulièrement des conférences au Collège de France et à l'École pratique des hautes études.

Eloge du polythéisme, Ce que peuvent nous apprendre les religions antiques. Les Belles Lettres, décembre 2016. Traduit par Vinciane Pirenne-Delforge.

« Deux mille ans de monothéisme nous ont habitués à croire que Dieu ne pouvait qu'être unique, exclusif, vrai. En revanche, les polythéismes antiques envisageaient la possibilité de faire correspondre entre eux dieux et déesses provenant de différentes cultures (Zeus et Jupiter, Isis et Déméter), ou même d'accueillir des divinités étrangères dans leur propre panthéon. Cette disposition à l'ouverture fait que le monde antique, même s'il a connu les conflits, voire les carnages, est resté étranger à la violence de nature religieuse qui a ensanglanté les cultures monothéistes et continue de le faire.

Serait-il possible aujourd'hui de puiser aux ressources du polythéisme pour rendre plus faciles et sereines les relations entre les différentes religions ? »

Contre les racines, Flammarion, Champs, 2017. Traduit par Pierre Vesperini.

« De quoi parlons-nous lorsque nous évoquons notre origine, nos traditions, notre identité ? Que dit, associée à ces mots devenus omniprésents, la métaphore des racines ? La nostalgie est un sentiment noble. Mais peut-elle nous aider à comprendre le monde où nous vivons ? (...) »

L'enjeu est de taille : il engage notre capacité à accueillir et à cohabiter avec d'autres cultures. Ecartant une conception étroite de l'identité culturelle, *Contre les racines* nous rappelle que les cultures sont changeantes et que les traditions se choisissent. »

Auteur : Tzvetan TODOROV

Critique, historien et philosophe, universitaire mondialement reconnu, ayant enseigné dans les plus grandes universités en France et aux Etats-Unis, Tzvetan Todorov était directeur de recherches au CNRS. Parmi ses nombreux ouvrages :

Les ennemis intimes de la démocratie, Livre de poche, août 2016

« Aujourd'hui, les grands dangers pour la démocratie ne proviennent pas de ses rivaux de l'extérieur – fascisme, communisme ou terrorisme – mais de ses ennemis intimes, ceux qu'elle secrète en elle-même et qui menacent jusqu'à son existence. Comment la protéger contre ses dérives ? »

Le chapitre 3 intitulé « Le messianisme politique » montre comment s'est ouverte la voie idéologique de la colonisation qui a combattu avec une violence meurtrière la différence des peuples.

« Un essai limpide qui permet de mieux comprendre le monde qui nous entoure. »

L'Esprit des Lumières, Robert Laffont, 2006,

La peur des Barbares, Robert Laffont, 2008,

La conquête de l'Amérique, « La question de l'autre », Seuil, 1982.

« Cette recherche éthique est une réflexion sur les signes, l'interprétation et la communication : car la sémiotique ne peut être pensée hors du rapport à l'autre. »

Auteur : Emile BENVENISTE

Il s'est illustré par ses travaux dans le domaine de la grammaire comparée des langues indo-européennes ainsi que dans celui de la linguistique générale.

Le vocabulaire des Institutions indo-européennes, 1. Economie, parenté, société. – 2. Pouvoir, droit, religion. Les éditions de Minuit, 1969

« La méthode linguistique comparative est employée à un dessein d'ensemble : l'analyse du vocabulaire propre aux grandes institutions dans les principales langues indo-européennes. (...) Retrouver la notion première de l'institution comme structure latente, enfouie dans la préhistoire linguistique : l'analyse comparative des mots qui dévoile une préhistoire lointaine, éclaire aussi la genèse des structures modernes »

Auteur : Etienne KLEIN

Etienne Klein est philosophe des sciences, directeur de recherches au CEA. Il a écrit plus de trente livres, dont *Discours sur l'origine de l'univers, 2010* ou *Il était sept fois la révolution, Albert Einstein et les autres* chez Flammarion. Il est également producteur de « La conversation scientifique » sur France Culture.

Matière à contredire, Essai de philo-physique, L'Observatoire, janvier 2018

« La physique et la philosophie sont-elles deux genres de pensée différents ? Oui, mais...

Est-il certain que la physique et la philosophie, ne se percutent jamais ? Elles partagent en tous cas une même ambition, celle d'augmenter et de perfectionner, chacune à sa façon, la « connaissance » au sens large. Cela ne suffit-il pas pour qu'elles aient matière à conversation ?

Dès lors qu'on la prend au sérieux, la physique nous écarte de nos pensées les plus ordinaires, secoue nos idées pourtant les plus évidentes et inquiète nos certitudes. Certains de ses résultats modifient même les termes en lesquels certaines questions philosophiques se posent, par exemple à propos du temps, du vide, de la causalité, de la matière, du statut du réel.

Dans cet essai de « philo-physique », Etienne Klein nous entraîne dans une aventure intellectuelle qui invite à « reconstruire la raison ».